

Conférence-projection par

Christine Lefournier

## Le métier de peindre, de l'Antiquité à la Renaissance



**P**our nous, aujourd'hui, les peintres sont des artistes qui mènent des vies d'artistes ... jetant sur la toile, en toute liberté, leurs états d'âme. Il n'en a pas toujours été ainsi.

Pour les Grecs, les peintres étaient bien des artistes qui théorisaient sur leur activité créatrice et jouissaient d'une notoriété mais, dans les siècles qui ont suivi, les peintres ont disparu dans l'anonymat. Les voilà réduits à l'état d'artisans travaillant pour des commanditaires qui imposent les représentations. Quand le monde occidental devient chrétien, c'est essentiellement le clergé qui fixe les "images" compatibles avec le sacré. Ont-ils perdu toute liberté créatrice ?

A partir du XIV<sup>ème</sup> siècle, les choses changent : ce sont les enlumineurs qui sortent les premiers de l'anonymat : le nom des frères Limbourg est attaché aux "Très Riches Heures du Duc de Berry". En peinture, encore beaucoup de "Maîtres de ..." laissent des chefs d'œuvre mais pas leur nom !

Avec le bouleversement de la Renaissance, l'acquisition de la maîtrise de la perspective, des sciences anatomiques, des proportions, des raccourcis permet au peintre de placer l'homme au centre d'un univers illusionniste. Il accède au statut d'artiste et à la notoriété. Est-il pour autant libre dans son activité créatrice ?

Nous ferons ce parcours de l'Antiquité à la Renaissance, admirant des fresques, des manuscrits enluminés, des retables, des tableaux et nous pourrons nous laisser aller au plaisir esthétique de ces œuvres léguées par des peintres anonymes ou célèbres qui méritent le nom d'artiste.